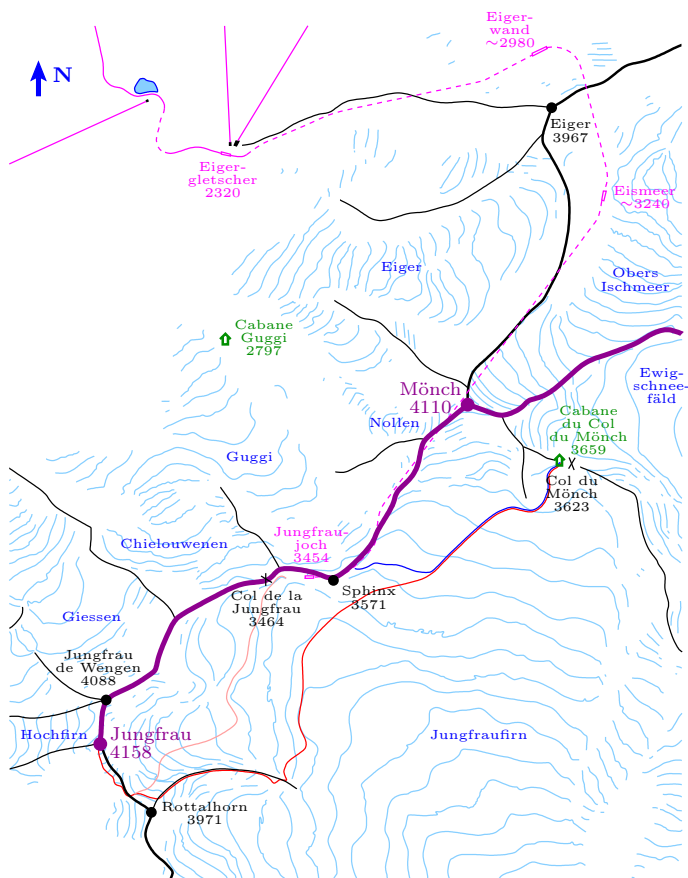


Jungfrau, 4158 m

Épaule E du Rottal et arête SE, Voie normale*

Dans le massif montagneux suisse des *Alpes bernoises*¹, la *Jungfrau* (la *Vierge*, 4158 m) et le *Mönch* (le *Moine*, 4110 m) se côtoient, se touchent même, ce qui peut paraître singulier (ou pas, selon la disposition d'esprit du moment). Ce couple est placé sous la surveillance désinvolte de l'austère face nord de l'*Eiger* (3970 m), qui lui tourne le dos et que l'on verrait bien neutre en la circonstance, mais qui est du genre masculin en allemand. Les faces nord-ouest de ce glorieux triptyque dominant majestueusement les vallées verdoyantes, paisibles et cossues de Lauterbrunnen et de Grindelwald à l'extrême sud-est du canton de Berne (Bern). On n'a pas de certitude sur l'origine de ces toponymes amusants et fréquents, mais des propositions ont été faites, malheureusement sans référence, ce qui laisse un doute sur leur véracité (voir la rubrique *Toponymie* ci-dessous pour la *Jungfrau* et la même rubrique dans la fiche du *Mönch*).

Du fait de leur accès aisé depuis la gare d'arrivée du train du *Col de la Jungfrau* (3454 m), le *Mönch* (4110 m) et la *Jungfrau* (4158 m) sont les deux sommets les plus visités de l'*Oberland*, qui a part cela est assez peu parcouru en été [10], probablement à cause des longues marches d'approche. Par leur proximité géographique et par leur difficulté, leur accès, leur altitude, leur orientation et leur style semblables, les voies normales du *Mönch* et de la *Jungfrau* invitent à la comparaison. Tout est une question de nuances, mais celles-ci pourront laisser préférer l'une ou l'autre ascension, ou l'une avant l'autre. D'abord, ce sont tous deux des itinéraires à dominante neigeuse, baignant dans le grand paradis blanc du *Glacier de la Jungfrau* (*Jungfraufrirn*), sans doute de manière plus prononcée pour la voie normale de la *Jungfrau*, qui, dans des conditions optimales, est vraiment une longue course de neige avec un court ressaut en rocher (mixte) et un contournement rocheux de la pente de neige finale si celle-ci n'est pas en bonnes conditions (rapidement en glace dès le début de la saison, semble t-il). La voie normale du *Mönch* est plus courte que celle de la *Jungfrau* et les grandes



* Mise à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons "Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification" 4.0 International](#).

¹Comme Ueli Mosimann [10] ou Wikipédia, nous faisons la distinction entre les *Alpes bernoises* et l'*Oberland bernois*. Les *Alpes bernoises* sont la partie des *Alpes suisses* nichée entre le *Rhône* au sud et à l'ouest et l'*Aar* (*Aare*) au nord-est (c'est la rivière qui alimente les lacs de Thoune et de Brienz) et s'étend sur les cantons de Berne, de Fribourg, du Vaud et du Valais. L'*Oberland bernois* est, quant à lui, moins bien défini et désigne tantôt la partie des *Alpes bernoises* située dans le canton de Berne [Wikipédia], tantôt la partie nord-est des *Alpes bernoises* [10], celle où se trouvent les plus hauts sommets.

masses neigeuses de cette dernière, exposées à l'E, sont rapidement ramollies par le soleil, si bien qu'en partant du *Col de la Jungfrau*, à l'arrivée du premier train, vers 8 h 30, il vaut mieux ne pas se lancer dans la *Jungfrau*, alors que le *Mönch* est classiquement réalisé dans ces conditions. Ce sont toutes les deux des courses mixtes, qui requiert de se déplacer en crampons sur du rocher, mais la partie rocheuse est plus difficile dans la *Jungfrau*, avec un très court passage en III (~10 m). Les difficultés neigeuses sont à peu près identiques dans les deux cas, mais sont de nature différente: une arête effilée impressionnante de 300 m au *Mönch*, que l'on ne peut pas éviter, et des pentes de neige raides à la *Jungfrau* (celle de 45° sous la *Selle du Rottal* est courte et obligatoire, celle de 35° de la pente finale est plus longue mais peut être évitée par des rochers). Dans les deux cas, on suit un itinéraire astucieux, permettant de rendre très modérée (PD sup) la difficulté de ces parcours. La *Jungfrau* a été gravie très tôt (en 1811), bien avant le *Mönch* (en 1857), et a été dès le début une montagne au sommet souvent atteint [11]. Finalement les deux voies sont de magnifiques courses de neige et nous avons apprécié de les faire l'une à la suite de l'autre, avec le *Mönch* le premier jour, dès la sortie du train du *Col de la Jungfrau*, et la *Jungfrau* le lendemain.

Laissons-nous aller à quelques classements rébarbatifs, qui expliquent cependant en partie l'attractivité de ce sommet. Avec ses 4158 m, la *Jungfrau* est le troisième plus haut sommet des *Alpes bernoises*, qui en compte huit de plus de 4000 m², après le *Finsteraarhorn* (4274 m) et l'*Aletschhorn* (4193 m). Il occupe une des deux places médianes, la 41^e, dans la liste des sommets de plus de 4000 m des *Alpes*, ceux homologués par l'UIAA³, qui en compte 82. La *Jungfrau* est aussi le troisième 4000 des Alpes (et le premier des Alpes suisses) à avoir été gravi (en 1811) après le *Mont Blanc* en France (en 1786) et la *Pointe Giordani* en Italie (en 1801) [8]. Mentionnons encore qu'il fait partie des 7 voies PD-sup d'accès à un 4000 alpin, recommandées par Moran [9; p. 15], qui sélectionne très peu de voies normales, ce qui devrait être un bon présage.

La *Jungfrau* a un sommet jumeau à son N (9°), la *Jungfrau de Wengen* (4088 m) avec une proéminence d'un peu plus de 30 m⁴, distant d'elle de ~315 m à l'horizontal. Les collectionneurs avides de 4000 peuvent l'atteindre facilement depuis le sommet de la *Jungfrau*, en descendant son arête N (rocher et/ou neige) sur 100 m jusqu'à un collet (~4055 m) puis en remontant vers le NE (31°) une arête de neige sur 30 m (pente de 20°) [9].

On peut atteindre le sommet de la *Jungfrau* par une voie surnormale, cotée AD avec des passages de III- [9], qui suit la branche S de son arête WSW (*Innere Rottalgrat*), en démarrant de la *Cabane du Rottal* (2755 m). C'est une voie classique et longue, mais dont les dalles de rocher sont difficilement praticables si elles sont mouillées, verglacées ou enneigées [10, 9]. L'itinéraire est difficile à trouver à la descente [10]. Les deux autres arêtes de la *Jungfrau*, l'arête WNW [depuis la *Cabane du Silberhorn* (2660 m) via le *Rotbrätt*] et l'arête NE [depuis le *Col de la Jungfrau* (3463 m)], sont de difficulté D ou D sup, selon les auteurs [10, 9].

²Voici la liste des huit sommets de plus de 4000 m des *Alpes bernoises*. Du plus élevé au moins élevé, on trouve le *Finsteraarhorn* (4274 m), l'*Aletschhorn* (4193 m), la *Jungfrau* (4158 m), le *Mönch* (4110 m), le *Schreckhorn* (4078 m), le *Grosses Fiescherhorn* (4049 m), le *Grosses Grünhorn* (4044 m), le *Lauteraarhorn* (4042 m), le *Hinteres Fiescherhorn* (4025 m). Ils sont donc pour moitié au-dessus de 4100 m.

³UIAA : Union Internationale des Associations d'Alpinisme.

⁴Sa proéminence de ~33 m aurait pu justifier l'inscription de la *Jungfrau de Wengen* dans la liste l'UIAA, mais ce n'est pas le cas.

Renseignements divers

- Premiers ascensionnistes : les frères **Johann Rudolf** et **Hieronymus** (appelé Jérôme) Meyer, en compagnie des chasseurs de chamois valaisans de Fiesch [CAS] Joseph Bortis et Alois Volker, le 3 août 1811, en partant du Lötschental et en passant par le sud-est [10, 6, 8, 2].



Johann Rudolf
Meyer (1768-1825)



Hieronymus Rudolf
Meyer (1769-1844)

- Difficulté : elle est appréciée de manière très variable.
 - PD [II en mixte] [6],
 - PD sup [2],
 - AD inf [10].

La difficulté dépend en réalité des **conditions** rencontrées. Lors de notre passage les conditions étaient assez bonnes, sans beaucoup de neige (**sommet sec** et passage de la pente finale par les rochers) et la course nous a paru plus facile que le *Mönch*. Le passage en III peut cependant poser des difficultés à certaines cordées, si bien que «PD sup» nous semble convenir.

Selon la CNS, la pente de neige sous la *Selle du Rottal* fait $\sim 45^\circ$ et celle de la pente finale doit avoir $\sim 35^\circ$. Tard dans la saison, la rimaye sous la *Selle du Rottal* peut être une source de problème [6]. Lors de notre passage, la crevasse/rimaye, plus basse encore sous cette selle, se franchissait à la descente en rappel sur un corps mort installé par des guides locaux.

- Engagement : II, selon [2].
- Rocher : *crystallin de Lauterbrunnen* (autrefois appelé *granite de Lauterbrunnen*) qui est d'aspect granitique mais contient un grand nombre d'inclusions de gneiss, de marbre, d'amphibolites, etc ; il s'agit d'une roche dont la composante granitique est née d'une fusion partielle des gneiss du *vieux cristallin* (qui désigne toute roche plus ancienne que les granites, formée il y a 450 millions d'années) [10 ; p. 29-32].
- Conditions : Il peut y avoir des avalanches dans les pentes raides, après une chute de neige fraîche, même en été. Le *Glacier de la Jungfrau*, que l'on traverse, peut-être très crevassé ; il est donc imprudent de faire la course tardivement, en particulier après avoir pris le train à crémaillère du *Col de la Jungfrau* [6, 9]. Si la pente sous la *Selle du Rottal* ou celle de la pente finale est en glace, la difficulté augmente sérieusement et beaucoup d'accidents ont eu lieu dans ces circonstances [9].
- Dénivellations :
 - $-174\text{ m}+868\text{ m}$ depuis le *Col de la Jungfrau* (3464 m),
 - $-367\text{ m}+868\text{ m}$ depuis la *Cabane du Col du Mönch* (3657 m).

- Horaire : 4.5 h depuis la *Cabane du Col du Mönch* [10, 9].
- Toponymie. Le nom de la *Jungfrau*, qui veut dire *jeune fille* ou *Vierge*, pourrait avoir l'une des origines suivantes.
 - (i) Un couvent de nonnes augustiniennes d'Interlaken, dédié à la Vierge, possédait des pâturages sur la *Wengernalp*, au pied nord de cette montagne. Ceux-ci portaient le nom de *Jungfrauberg* (la *montagne de la Vierge*), ce qui se comprend. Le nom de ces pâturages aurait ensuite « migré » vers le sommet [10, 9, 5].
 - (ii) La forme du sommet couvert de neige qui, de loin, rappelait aux gens de la région la silhouette des nonnes, lesquelles portaient des habits blancs, aurait conduit les habitants locaux à donner ce nom à la montagne. [10, 5].
 - (iii) L'inaccessibilité apparente de la montagne aux temps médiévaux rendait la montagne vierge [10, 9].

Chacun y va donc de ses « explications », reprenant parfois celles des autres. Sans référence à une étude historique précise, il est difficile de faire confiance à ces récits, qui sont peut-être en partie destinés à attirer ou distraire les visiteurs.

- Lexique allemand-français :

• der Firn : le névé.	• das Joch : le col.
• die Frau : la femme.	• der Mönch : le moine.
• der Hütte : la cabane.	• das Tal : la vallée.
• jung (adj.) : jeune.	• der Sattel : la selle (parfois utilisée à la place de col).
• die Jungfrau : la vierge.	

Équipement, matériel

- La traversée sous la pente terminale est équipée d'un pieu. Quelques tiges métalliques sur l'arête rocheuse qui suit.
- Un piolet par personne (2 par personne permet d'être plus à l'aise dans quelques pentes plus raides, surtout si elles sont en glace), crampons, quelques mousquetons et sangles, casque. Corde de 50 m nécessaire si la pente sous la *Selle du Rottal* est en glace et que l'on veut tirer la longueur ; des broches sont nécessaires dans ce cas. En fin d'été prendre de quoi s'assurer (coinceur/friends, sangles, mousquetons) sur l'arête rocheuse terminale. Du matériel de rappel pourra être utile à la descente pour franchir la grande rimaye sous la *Selle du Rottal*.

Accès routier et ferroviaire

Il y a deux façons de rejoindre Grindelwald depuis le Valais (où se trouve notre lieu de séjour). Soit en contournant les *Alpes bernoises* par l'ouest en remontant jusqu'à Berne, soit en passant par le tunnel ferroviaire du *Lötschberg*, qui relie le Valais au canton de Berne.

- 1) Trajet qui passe par Berne : Martigny → Vevey par l'A9 → Berne par l'A12, on contourne Berne par le nord et l'A1 → Thoun par l'A6 → Interlaken par l'A8 → Grindelwald en quittant l'A8 vers le SE puis l'E. [203 km, 2 h 35]
- 2) Trajet qui passe par le tunnel du *Lötschberg*⁵ :

⁵Il s'agit du *tunnel de faite du Lötschberg*, situé à 1240 m d'altitude, long de 14,6 km, qui date de 1916, et qui relie Goppenstein (VS) à Kandersteg (BE). Il ne semble pas que le transport de véhicule puisse se faire par le *tunnel de base du Lötschberg*, situé entre 654 et 824 m d'altitude, long de 34,6 km, qui date de

- Sion (491 m) → Sierre (533 m) → Gampel (634 m) → (Lötschental au nord) Goppenstein (1216 m). [44 km, 0 h 40]
- Le tunnel du *Lötschberg* relie en train Goppenstein (VS) à Kandersteg (BE)⁶.
- Kandersteg (1176 m) → (vallée de la Kander, Kandertal) Spiez (628 m) sur le Lac de Thoune → (vers l'est) Interlaken (663 m) entre le Lac de Thoune et le Lac de Brienz (Brienzersee) → (vers le sud puis l'est) Grindelwald (1034 m). [60 km, 1 h 10]

À l'entrée de [Grindelwald](#), on trouve un rond-point (962 m). Prendre la première sortie qui conduit à la gare *Grindelwald Grund*, dans le bas du village, près de la rivière. On peut stationner sur un parking de longue durée gratuit, situé à 150 m au SE de la gare.

- Coordonnées WGS 84 de la gare : 46°37'21" N – 8°01'26" E ou (46.62224, 8.02366).
- Coordonnées WGS 84 du parking : 46°37'18" N – 8°01'33" E ou (46.62151, 8.02575).

De là, au moins deux possibilités.

- 2.1) Prendre le [train](#) pour le *Col de la Jungfrau* (3454 m) à la gare *Grindelwald Grund*. Changer à la station intermédiaire *Kleine Scheidegg* (2061 m).
- 2.1) Prendre une télécabine au *Terminal* (à ~300 m au NW de la gare *Grindelwald Grund* ; on peut garder le même lieu de parking gratuit) qui mène directement à la station *Eigergletscher* (2319 m) et poursuivre ensuite en train à crémaillère jusqu'au *Col de la Jungfrau*. [non réalisé, voir [7 ; 2021]]

Cabane du Col du Mönch (3657 m), dénivelé de 193 m

Depuis la gare du *Col de la Jungfrau* (*Jungfraujoch*) (3454 m), prendre la galerie souterraine du *Sphinx* et suivre les pancartes indiquant *Mönchjochhütte* (*Cabane du Col du Moine*) pour déboucher sur le lobe nord du *Glacier de la Jungfrau* (*Jungfraufern*) à 3464 m d'altitude. On prend alors la direction du *Refuge du Col du Moine* (*Mönchjochhütte*, 3657 m) en suivant une piste damée sur ce glacier, préparée pour les touristes se rendant à la cabane, d'abord vers l'E puis le NE. On longe ainsi le pied de la face S du *Mönch*.

Nous avons lu à plusieurs reprises que l'accueil au refuge n'était pas des plus agréables et que la nourriture laissait à désirer [4, 3, 1]. La situation avait changé lors de notre passage ; nous avons reçu un accueil chaleureux et les repas de la demi-pension étaient de qualité. On notera toutefois que le refuge est privé et n'offre pas de réduction aux membres des associations alpines.

Cheminement

En fonction de l'état du lobe supérieur W du *Glacier de la Jungfrau*, il est parfois possible de monter à la *Selle du Rottal* par l'itinéraire décrit [ci-dessous pour la descente](#) (c'était jadis l'itinéraire de montée [6]). Lors de notre passage une rimaye importante était difficilement franchissable (partie surplombante), en tous cas d'une difficulté bien supérieure au reste de la course. Nous ne décrivons ci-dessous que la montée aujourd'hui classique, qui emprunte l'*Épaule E du Rottal*.

Les temps de parcours donnés sont ceux de [9].

- *Descente sur le glacier de la Jungfrau* [3/4..1 h]

De la *Cabane du Col du Mönch* descente vers l'WSW la piste damée qui ramène à la gare du *Col de la Jungfrau*. Environ 200 m avant d'y arriver, tourner à gauche (SW

2007, et relie Rarogne (VS) et Frutigen (BE).

⁶Pour les horaires, voir le site www.bls.ch/fr/fahren/unterwegs-mit/autoverlad/kandersteg-goppenstein/fahrplan-scheiteltunnel.

puis SSW) pour poursuivre la descente sur le glacier en direction du pied de l'éperon rocheux descendant du point 3506 m à l'extrémité E de l'*Épaupe E du Rottal* (on évite les crevasses au mieux ; elles étaient peu nombreuses à la fin juillet 2019).

- *Montée au point 3506 m*

Voici deux possibilités.

- En tout début d'été, contourner l'éperon par la gauche et remonter une courte pente, exposée au S à $\sim 30^\circ$, pour parvenir sur la croupe neigeuse. [non réalisé]
 - Dès le milieu de l'été, repérer vers 3380 m une petite pente de neige (ou de glace) qui permet de prendre pied sur l'éperon lui-même au niveau d'un pluviomètre. Monter jusqu'au pluviomètre. Grimper ensuite au panneau de visée juste au-dessus. Suivre ensuite vers le NW une sente bien marquée sur le fil qui mène à un court ressaut que l'on franchit (III, 2 pitons avec maillon à la sortie, ~ 10 m). Traverser à gauche (W) sur 100 m jusqu'à une plaque commémorative. S'élever alors par des rochers faciles jusqu'à la croupe neigeuse.
- *Montée à la Selle du Rottal (3885 m) [2..2¹/₄ h depuis le pied de l'Épaupe E du Rottal]*
Remonter facilement vers l'W la croupe neigeuse qui couvre toute l'épaupe E. Au terme de cette épaupe, traverser vers le NW une pente plus raide (parfois sous la menace des *corniches de l'arête NW du Rottal* et de coulées). On parvient ainsi à la rimaye sous le *Selle du Rottal*, que l'on franchit (parfois délicate). Remonter la pente raide au-dessus (parfois en glace) pour atteindre le col (*qui peut être corniché*).
Corde 50 m indispensable si l'on veut tirer la longueur.
 - *Montée au sommet (4158 m) [1..1¹/₂ h]* Monter de ~ 50 m le long de l'arête neigeuse au NNW de la selle.
 - En tout début d'été, lorsque la pente terminale est en neige, remonter tout droit vers le NNW la large et magnifique arête SSE neigeuse (45° maximum) jusqu'au sommet. [non réalisé]
 - Dès le milieu de l'été, lorsque la pente terminale est en glace, atteindre l'arête rocheuse par une traversée sur la gauche (il peut être judicieux de s'assurer avec un pieu métallique au milieu de la traversée et des gollots dans les rochers, car beaucoup d'accidents ont eu lieu à cet endroit [10, 6]). Plusieurs tiges métalliques sur cette arête rocheuse permettent l'assurage jusqu'au sommet (espacement variable entre 25 et 50 m).

Descentes

On suppose ci-dessous que le retour se fait à la gare du *Col de la Jungfrau*. Dans un premier temps, on prend le même chemin qu'à la montée pour redescendre à la *Selle du Rottal* (3885 m). Puis, il y a deux possibilités.

- On suit le chemin de montée en sens inverse jusqu'à l'entrée de la gare du *Col de la Jungfrau*. [3..4 h] [non réalisé]
- Si le glacier sous la *Selle du Rottal* le permet (pas trop crevassé et possibilité de franchir la rimaye), on suit le *tracé orange du topo*. Descendre directement la pente de neige sous la selle et franchir la rimaye, soit directement, soit par un rappel installé sur corps mort, ce qui conduit à des pentes moins fortes sur le lobe supérieur W du *Glacier de la Jungfrau*. On poursuit la descente plein E sur le glacier jusqu'à ~ 3500 m. Prendre ensuite à gauche (NNE) pour remonter une pente qui conduit à un plateau. On poursuit dans

cette direction NNE, approximativement à la même altitude, jusqu'à proximité de la gare où une dernière pente permet d'atteindre une esplanade accueillant de nombreux touristes et l'entrée W des galeries.

Vidéo

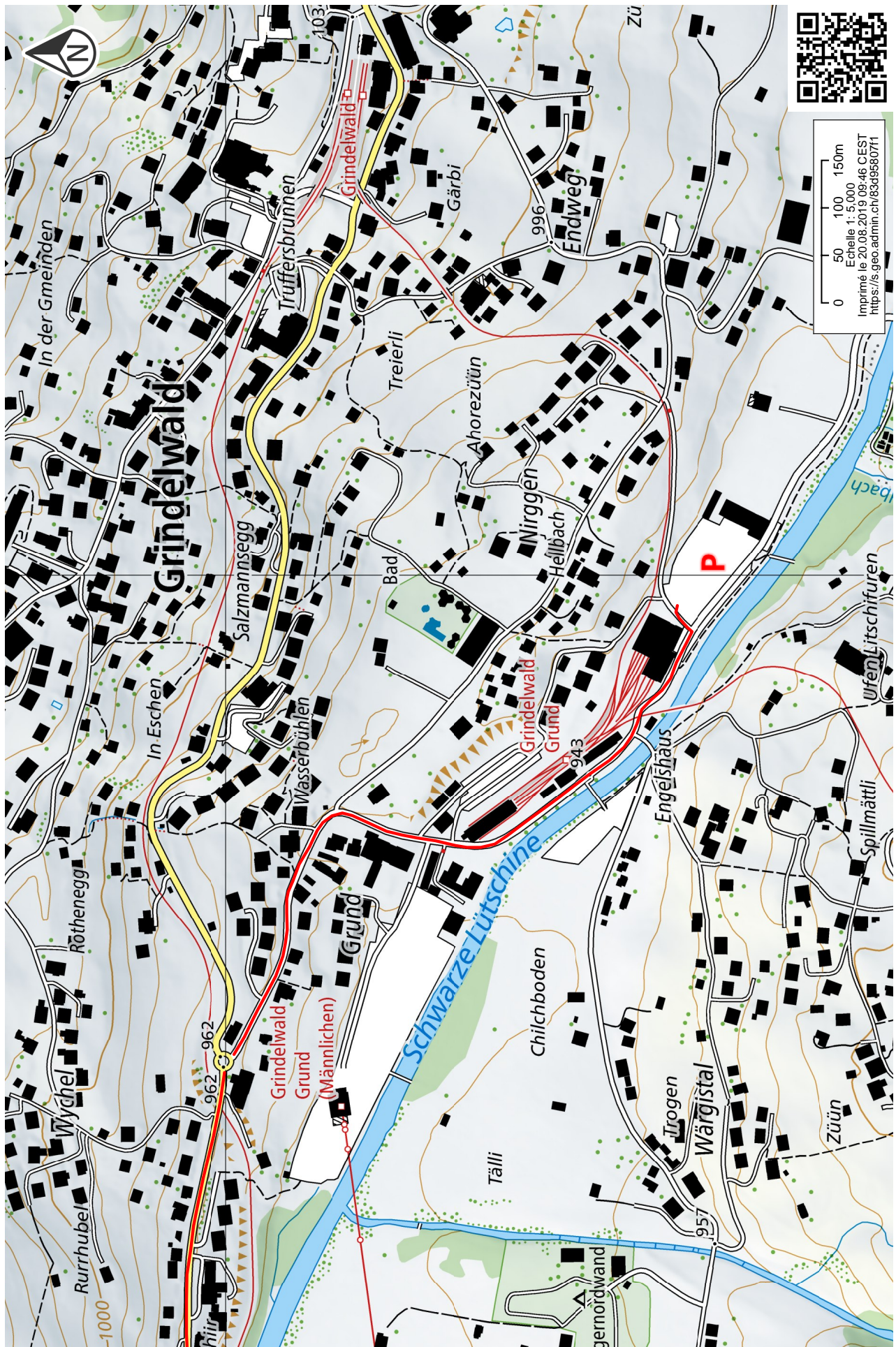
- [Walter Rossini \(guide\)](#), 11 décembre 2015 (dépôt sur YouTube, mais parcours d'été).

Rédaction et réalisation

- Rédaction : J. Ch. Gilbert (Jean-Charles.Gilbert@inria.fr) en août et septembre 2019, à partir de bouts de texte de [2]; dernière mise à jour le 1 novembre 2023 à 12 h 38.
- Réalisation : avec Clémence Gilbert le mardi 23 juillet 2019, depuis la *Cabane du Col du Mönch* (3657 m). On était les derniers à partir, mais on pouvait voir l'itinéraire au loin grâce aux frontales des cordées précédentes, en grand nombre (mais moins que pour le *Mönch* la veille). Nous avions une corde à simple de 50 m (partiellement lovée dans les sacs) et un seul piolet par personne (ça suffit, pour les conditions de neige rencontrées). Toute la voie s'est faite en crampons, avec un peu de mixte pour accéder au point 3506 m de l'épaule E du *Rottal*, sauf la partie rocheuse à gauche de la pente finale. À la descente, sous la *Selle du Rottal*, nous sommes descendus directement sur le lobe supérieur W du *Glacier de la Jungfrau*; le franchissement de la rimaye s'est faite en rappel sur un corps mort installé par des guides locaux ([tracé orange du topo](#)); malgré l'impossibilité de vérifier la fiabilité du dispositif enfui dans la neige et malgré la destruction de la couverture de neige dans son voisinage, on lui a fait confiance, en voyant nos prédécesseurs faire de même...

Références

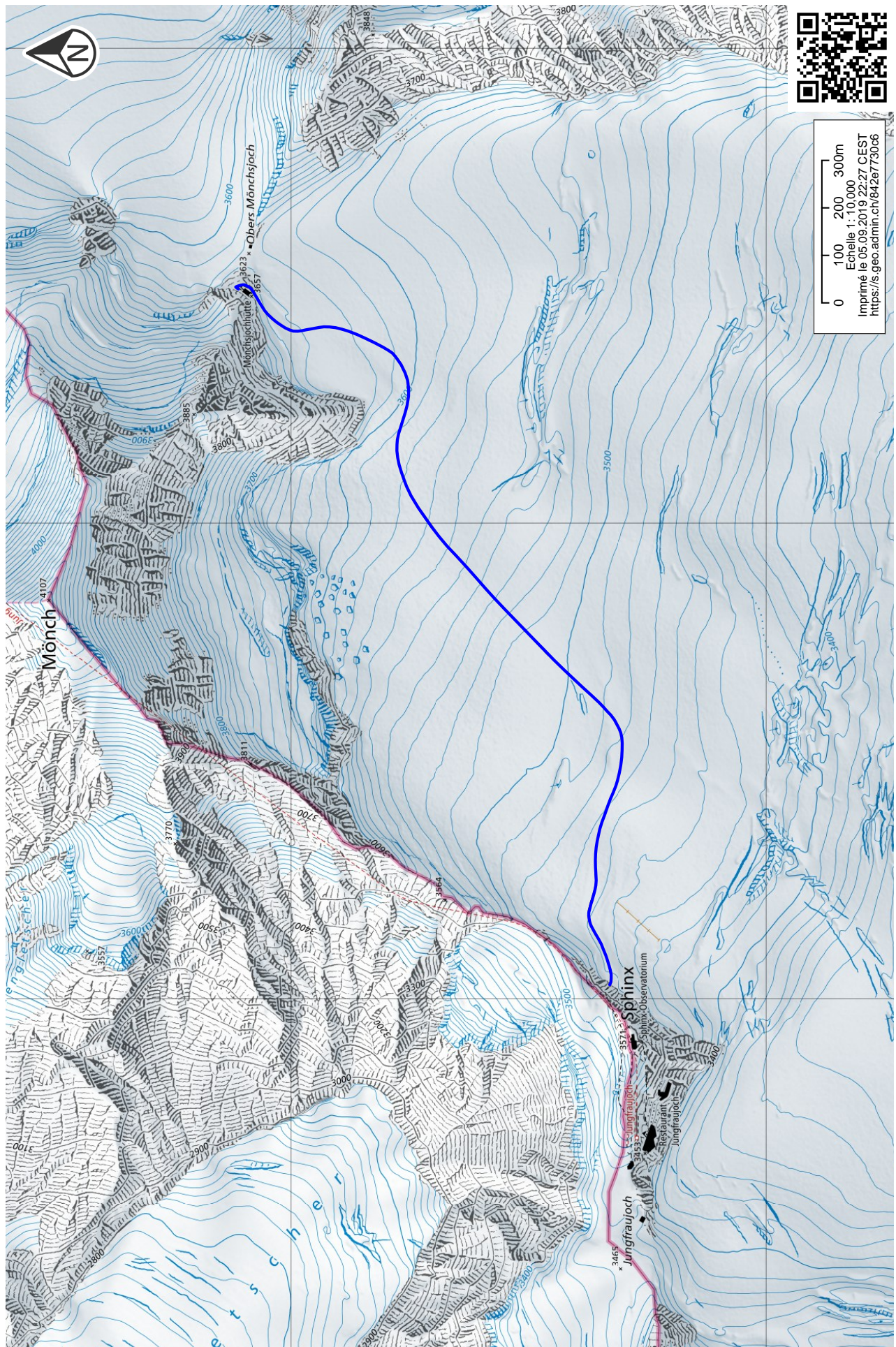
- [1] Altitude Positive (2016). [Week-end dans les Bernoises](#). Blog. 5
- [2] Camp to Camp (2019). [Jungfrau : Par le Rottalsattel et l'arête SE \(Voie Normale\)](#). Internet. 3, 7
- [3] Christel Brun (2011). [Jungfrau – 4158 m](#). Blog. 5, 15
- [4] Christel Brun (2011). [Mönch – 4107 m](#). Blog. 5
- [5] Confédération Suisse (2019). [Confédération suisse/Découvrir la Suisse/La Suisse et ses records alpestres/Toponymie](#). Internet. 4
- [6] Richard Goedeke (2012). *4000 des Alpes – Toutes les voies normales des sommets de 4000 mètres*. Libris. 3, 5, 6
- [7] Guillaume Ledoux (2021). [Ski de randonnée : Grosses Fiescherhorn 4049 m - Nuit en igloo](#). Blog. 5
- [8] Gilles Modica (2015). *1865 – L'Âge d'Or de l'Alpinisme*. Guérin. 2, 3
- [9] Martin Moran (2012). *The 4000m Peaks of the Alps*. The Alpine Club. [[Martin Moran \(1955-2019\)](#)]. 2, 3, 4, 5
- [10] Ueli Mosimann (2002). *Guide des Alpes bernoises – Du Sanetsch au Grimsel*. Club Alpin Suisse. 1, 2, 3, 4, 6
- [11] Simon Thompson (2010). *Unjustifiable Risk? – The Story of British Climbing*. Cicerone. 2



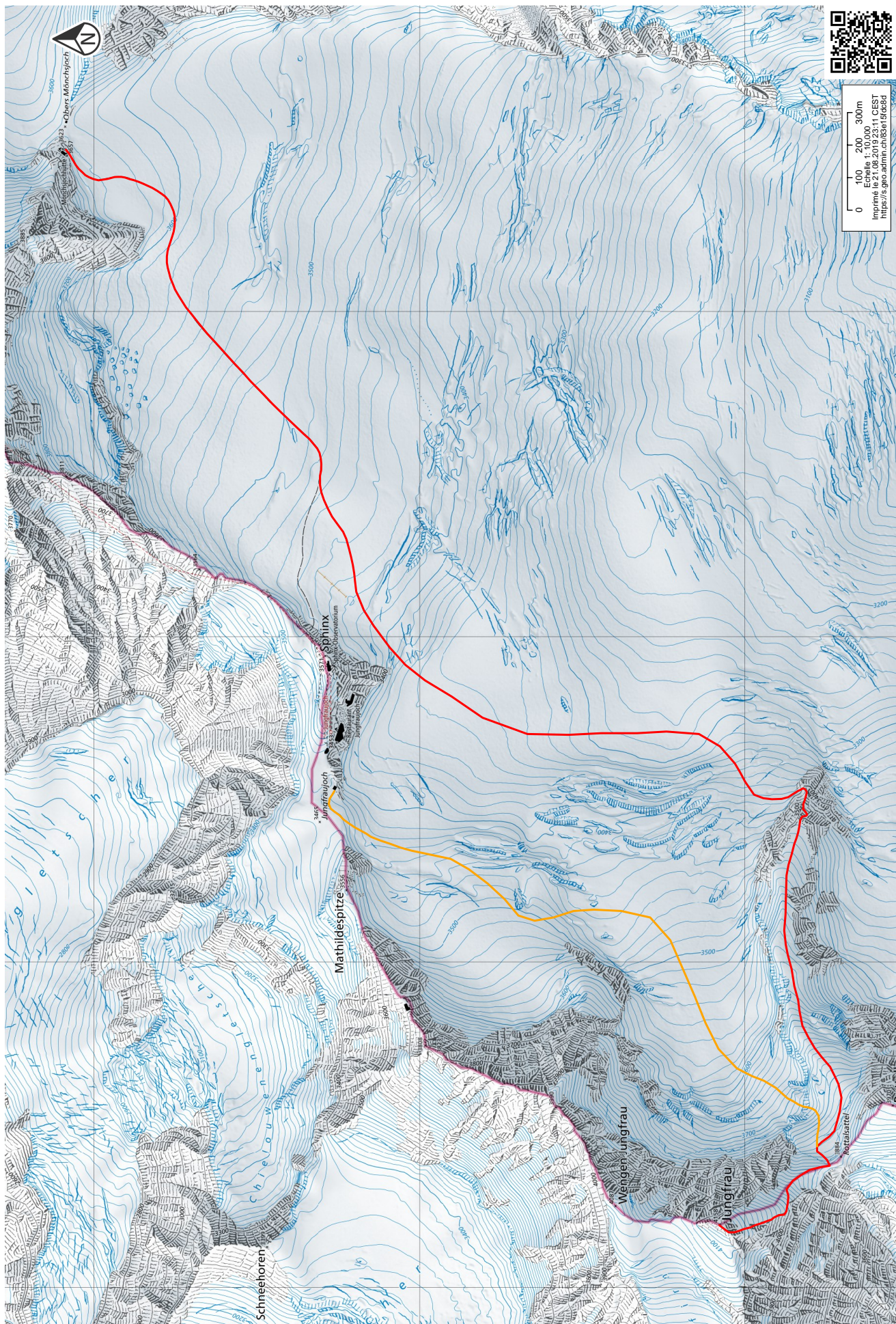
Grindelwald – Itinéraire (en rouge) jusqu'à la gare *Grindelwald Grund*, d'où démarre le train pour le *Col de la Jungfrau*, et jusqu'au parking (P) de longue durée (Carte nationale suisse au 5 000^e)



Col de la Jungfrau – Trajet du train à crémaillère depuis Grindelwald (en rouge, souterrain en orange)
 (Carte nationale suisse au 50 000^e)



*Cabane du Col du Mönch – Piste de neige damée du Col de la Jungfrau à la cabane
(Carte nationale suisse au 10 000^e)*

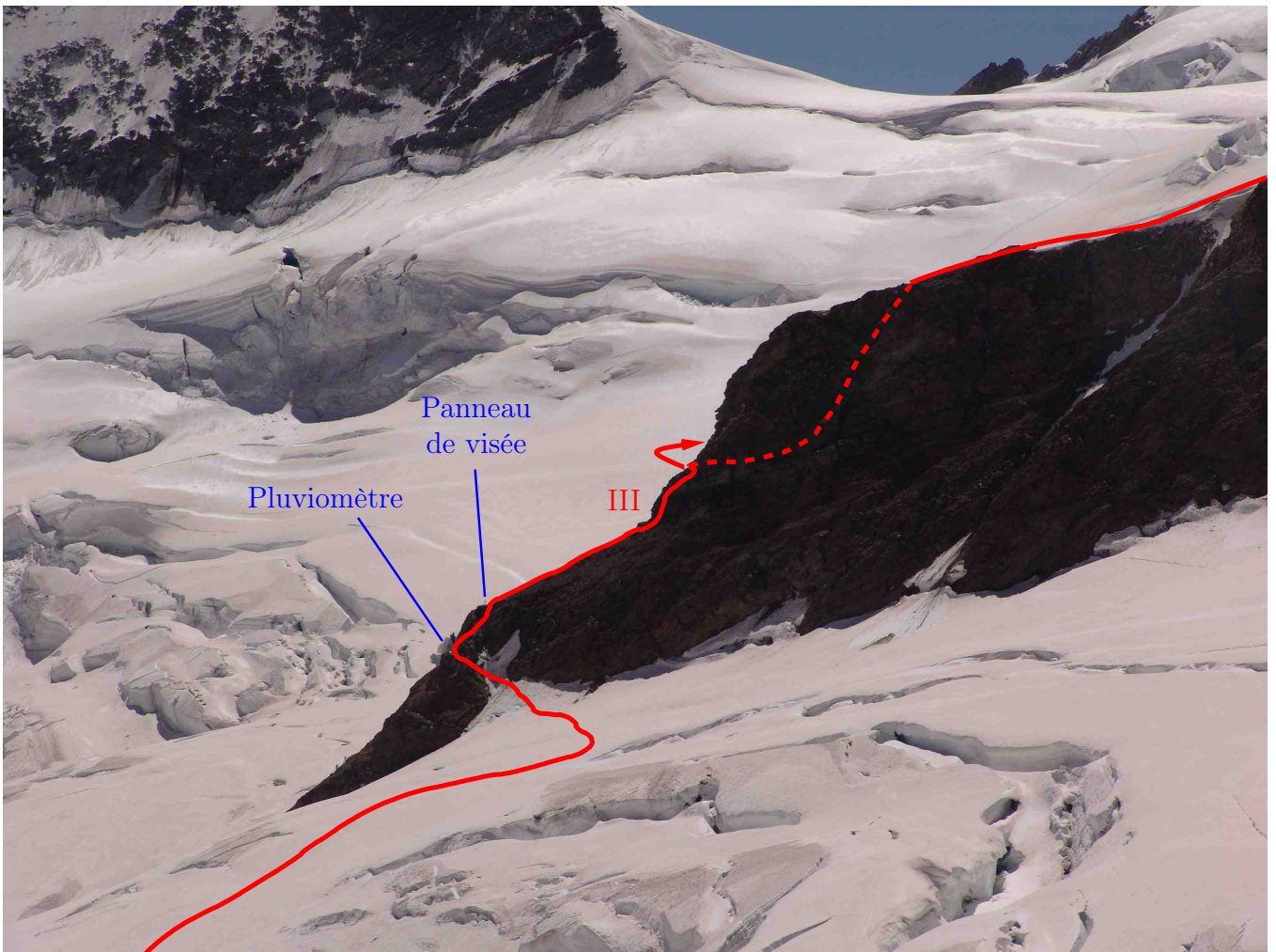
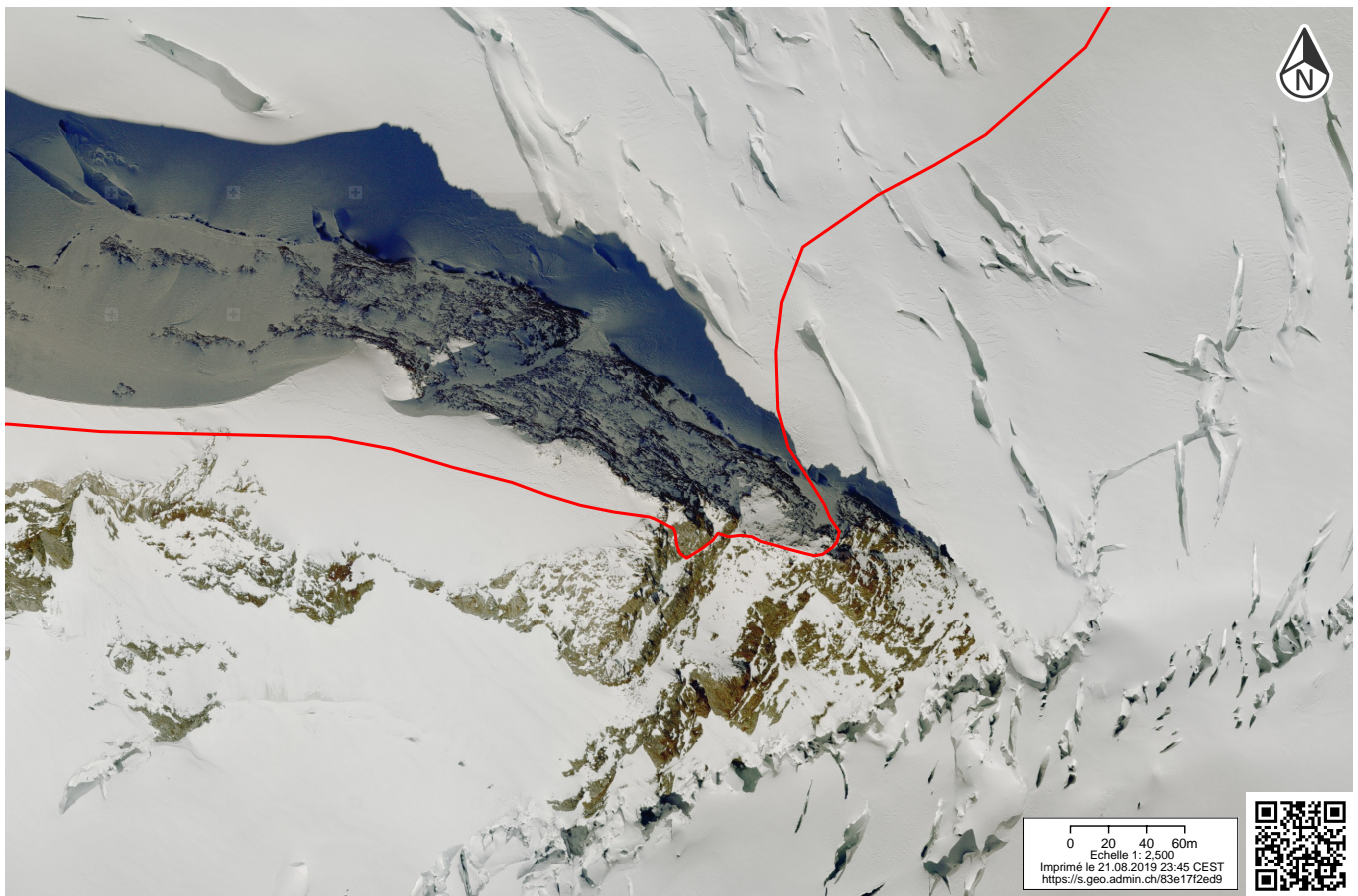


Jungfrau – Voie normale – Itinéraires de montée (en rouge) et de descente (en orange)
 (Carte nationale suisse au 10 000^e)

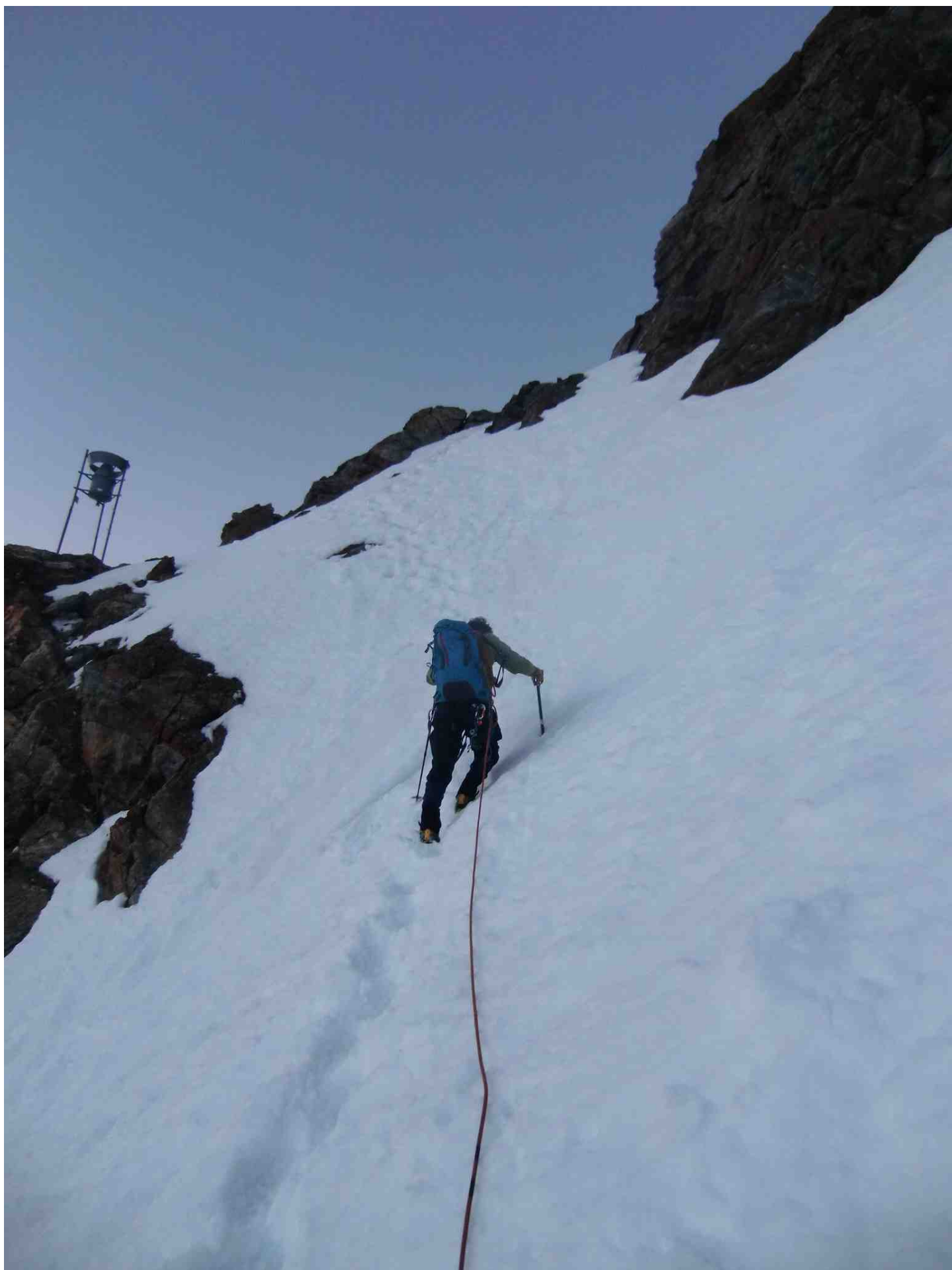
<i>Épaule E du Rottal</i>	<i>Rottal</i> (3972 m)	<i>Selle du Rottal</i> (3885 m)	<i>Jungfrau</i> (4158 m)	<i>Jungfrau de Wengen</i> (4088 m)
---------------------------	---------------------------	------------------------------------	-----------------------------	---------------------------------------



Jungfrau – *Voie normale* – Topo : tracé rouge pour la montée classique ; tracé orange pour la descente si rappel installé ou si la rimaye se franchit facilement (Photo prise le 23 juillet 2019)



Jungfrau – Voie normale – Le passage-clé de l'accès à la couverture neigeuse de l'épaule E du Rottal
(Carte nationale suisse au 2500^e en haut et photo prise le 23 juillet 2019 en bas)



Jungfrau – *Voie normale* – Accès à l'Épaule E du Rottal par le pluviomètre
(Photo de [Chris Geerts sur C2C](#), prise le 30 mai 2015)



Jungfrau – *Voie normale* – Traversée après le passage de III dans le ressaut rocheux de l'épaule *E du Rottal*
(photo prise le 13 septembre 2011 par Christel Brun [3])

Rottal
(3972 m)

Selle du Rottal
(3885 m)

Jungfrau
(4158 m)

*Jungfrau
de Wengen*
(4088 m)



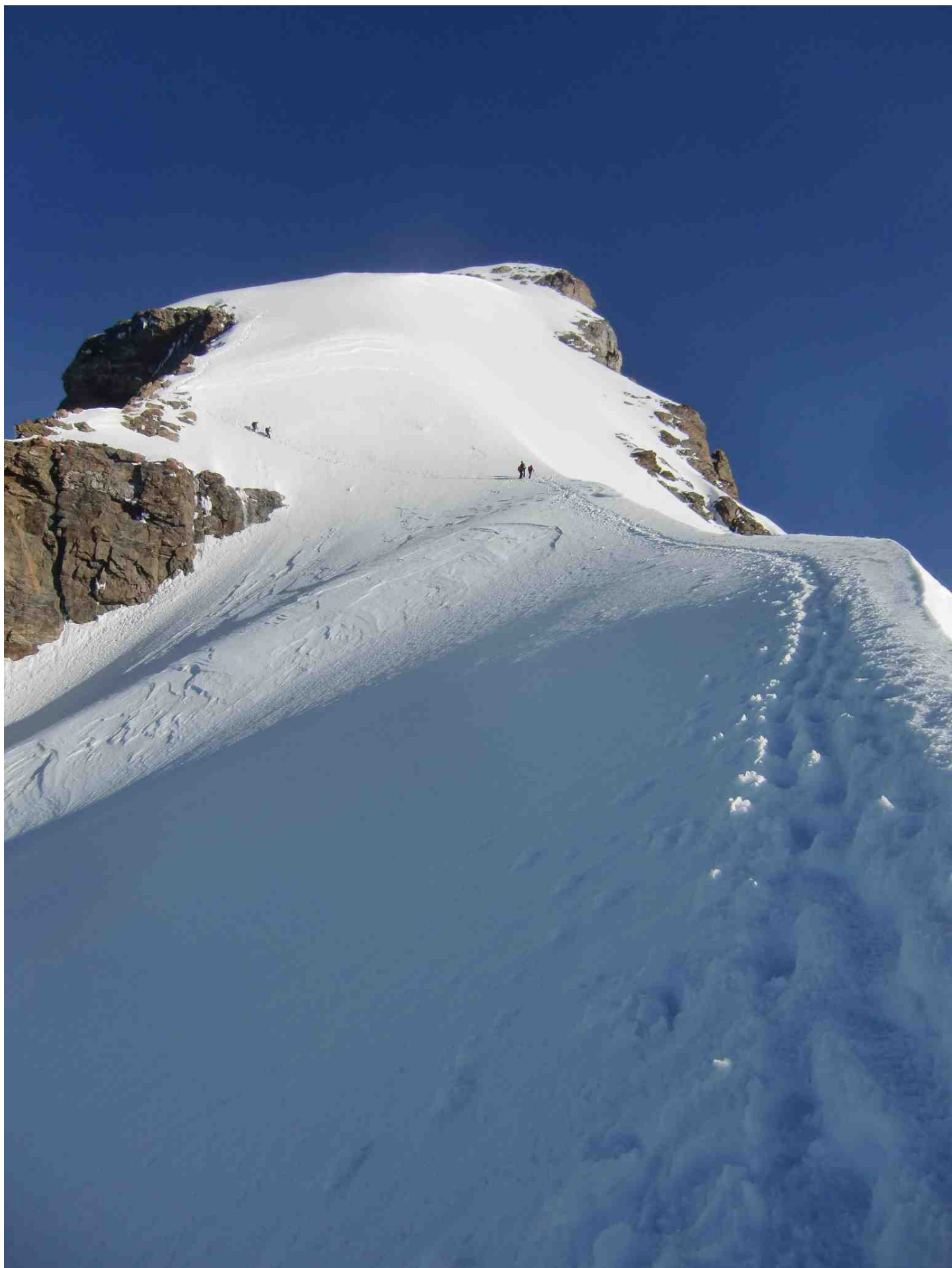
Jungfrau – *Voie normale* – Vue sur la voie depuis le point 3506 m de l'épaule E du *Rottal*, au soleil levant
(Photo prise le 23 juillet 2019)

Selle du Rottal
(3885 m)

Jungfrau
(4158 m)



Jungfrau – *Voie normale* – La traversée avant la montée à la *Selle du Rottal*
(Photo de [Ehme24154](#) sur [C2C](#), prise le 5 septembre 2018)



Jungfrau – *Voie normale* – Vue de la pente finale (bien enneigée ici) depuis la *Selle du Rottal*
(Photo de [Chris Geerts sur C2C](#), prise le 30 mai 2015)

Breithorn (4164 m)

Weisshorn (4506 m)

Grand Combin

Dent Blanche (4357 m) (4314 m)

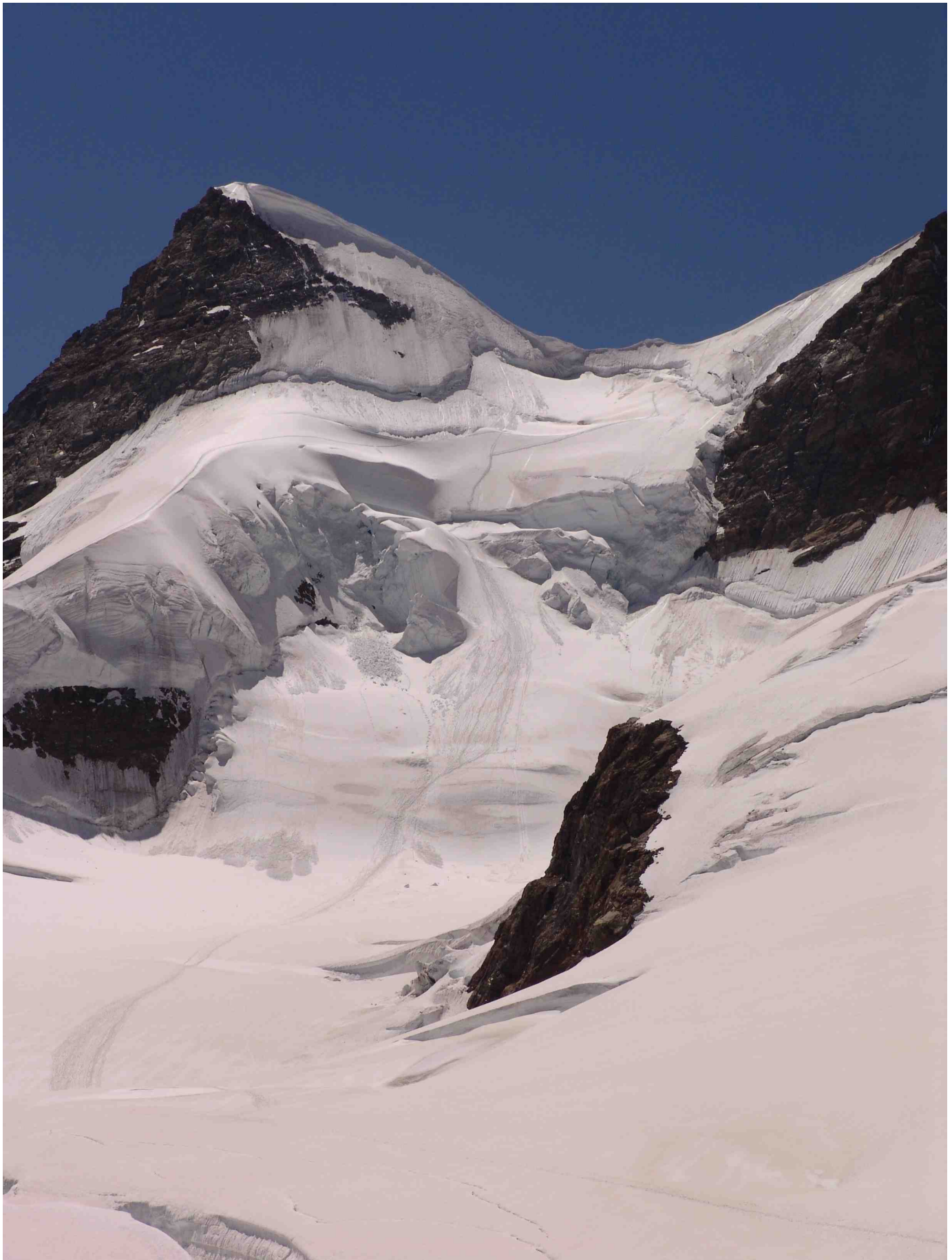


Jungfrau – *Voie normale* – Une manière simple et efficace de se réoxygéner le cerveau dans l'air raréfié du sommet...
(Photo prise le 23 juillet 2019)

Rottal
(3972 m)

Selle du Rottal
(3885 m)

Jungfrau ↗
(4158 m)



Jungfrau – *Voie normale* – Traces de descente depuis la *Selle du Rottal*, avec passage de rimaye en rappel ; on n'avait pas remarqué que la corniche du *Rottal* était si menaçante... (Photo prise le 23 juillet 2019)